<https://www.eglisealareunion.org/?Sortie-de-crise>

Sortie de crise ?

- Archives - Communiqués -

Date de mise en ligne : mercredi 4 janvier 2012

Copyright © Diocèse de La Réunion - Tous droits réservés

Un communiqué de Mgr Gilbert Aubry à propos du problème des ex-salariés de l'Arast. Â« Faut-il attendre que la justice se prononce pour régler la situation des personnes qui doivent être encore indemnisées ? La vie n'attend pas, dit-il. Il faut rechercher une sortie de crise par le haut. Â»

De manières diverses, à travers ses membres, dans plusieurs domaines, l'Église catholique essaie d'être humainement à l'écoute des personnes en situation difficile et des problèmes de société. Elle n'est liée à aucun syndicat ni à aucun parti politique. Les catholiques se situent sur tout l'éventail de la société.

Dans le problème des ex-salariés de l'ARAST, plusieurs questions se posent :

Combien de personnes ont été licenciées ?

Combien ont été réellement indemnisées ?

Combien ont déjà retrouvé un emploi ?

Combien sont encore sans emploi ?

Combien sont en attente d'être indemnisées suite à des démarches entreprises ?

Combien n'ont pas fait de démarches en vue d'une indemnisation ?

Il est reconnu que des ex-salariés doivent être encore indemnisés. Par qui ? L'AGS ou le Conseil Général ? L'affaire a été judiciairisée. Personne ne peut donc trancher cette question actuellement. Des années peuvent s'écouler avant que la justice ne dise le droit d'une manière définitive. Faut-il attendre que la justice se prononce pour régler la situation des personnes qui doivent être encore indemnisées ? La vie n'attend pas. Il faut rechercher une sortie de crise par le haut. C'est dans l'intérêt de tous. C'est une question de volonté pour s'en sortir et de possibilités d'actions réalisables de la part des organismes concernés. Cela suppose que tous les partenaires fassent un pas les uns vers les autres. Un « Défenseur des Droits » est à l'oeuvre. D'où l'intérêt de rechercher le dialogue en refusant absolument les attaques de personnes, en refusant de politiser le débat par rapport au passé ou par rapport à l'utilisation du conflit pour capitaliser sur l'avenir d'une manière ou d'une autre, en préparant les rencontres pour une sortie de crise par des analyses objectives et des approches concertées. Dans toute notre vie et partout, il est temps pour nous tous de mettre la personne humaine et l'intérêt général au centre des débats.